

TONGA SOA !

Volontaire « sur le terrain » | Port-Bergé (Madagascar) | 6 octobre 2018 - juin 2019

Madame Soleil

C'est encore la saison sèche ! Les températures sont assez variables sur l'île Rouge : il faisait bon à Tananarive... mais la région de Sofia (où se trouve Port-Bergé) est l'une des plus chaudes régions du pays : d'une vingtaine de degrés la nuit, on atteint facilement les 30 degrés dans la matinée, puis les 38 degrés vers 14 heures ! La pluie est censée revenir en décembre...

« Goûtez moi cette bonté ! »

(un prêtre, à propos de l'eau de riz)

A Madagascar, on mange surtout du riz et des bananes, à chaque repas. On retrouve aussi des tomates, des oignons, des pommes de terre, des nouilles chinoises, des batata (patates douces), de la viande (chèvre, zébu). On mange également beaucoup de choses frites... et presque tout est bon ! Les malgaches boivent aussi de l'eau bouillie aromatisée avec le riz carbonisé. Bon. C'est un concept. Pour l'instant nous restons assez mitigées sur le sujet, affaire à suivre !

Moramora style !

« Dieu a donné la montre aux suisses, et le temps aux Malgaches » *(proverbe)*



Bienvenue à Madagascar !

C'est le samedi 6 octobre à 21h20 que François-Marie, Paul et moi avons décollé de l'aéroport d'Orly : direction St Denis de la Réunion, puis Tananarive, puis (normalement) Mandritsara pour les garçons et Port-Bergé pour moi.

Dès l'atterrissage à Tana, et même en sachant ce qui nous attendait, j'ai quand même été surprise par l'ambiance qui y règne : la ville ressemble à une gigantesque fourmilière ! Les gens sont toujours en mouvement, transportent des choses parfois improbables, souvent pour les vendre (*de la prise électrique à la fermeture éclair, en passant par la plaque d'aluminium de 2 x 1 mètres*), et ce du lever jusqu'au coucher du soleil...

Après avoir déposé nos valises à l'épiscopat, nous sommes allés à la messe quelques rues plus loin. Le soir, nous avons mangé avec une partie des évêques de Madagascar, qui partaient le lendemain en avion pour Mahajunga et les 25 000 jeunes des « JMJ Mada ».



Sortie de l'aéroport de Tana vers l'épiscopat

Les caca pigeon de Madame Louise

- 1 kg de farine
- un verre d'huile
- 1/2 sachet de levure
- 2 oeufs
- 1/2 cuillère à soupe de sucre
- un verre de lait de coco

Mélanger ensemble la farine, l'huile, la levure, les oeufs et le sucre, puis le lait de coco.

Passer la pâte au rouleau à pâtisserie, puis la découper en sortes de petites frites.

Mettre les caca pigeon au four pour les faire délicatement dorer...
Mazotoa homana ! (*bon appétit*)

Où m'écrire ?

Anne-Marie Damay (volontaire MEP chez le père Bertrand)
EKAR Evêché
BP 05 419 Port-Bergé
MADAGASCAR

petitnanomep@gmail.com

Vous pouvez nous aider ! N'hésitez pas à nous envoyer :

- **par mail** : vos idées d'activités ou de jeux pour les femmes en prison, la bibliothèque, les enfants sur notre terrasse...

- **par la Poste** : coloriages à faire, gommettes, fils à scoubidou, ...
Je pensais aussi à des cartes postales ou lettres pour nos élèves (mais **prévenez moi par mail avant de commencer à écrire SVP !**) ...

Vous pouvez aussi avoir une pensée pour nos petits estomacs français en exil... je pose ça là :)

« C'est normal que tous les voyants soient allumés ? »

Paul dans le taxi-brousse

Nous sommes partis le lendemain à 14 heures (et à l'heure !) en taxi-brousse (*sorte de minibus d'une quinzaine de places*) vers Tsarahasina où nous attendaient le Père Bertrand, avec Malcolm (*séminariste MEP en insertion à Tsarahasina*) et Gaëlle (*ma co-volontaire de choc*).

→ sur les longues distances, chacun réserve sa place dans le TB, mais sur les plus courtes, on peut facilement se retrouver à 20-25 !

Plus on s'éloigne de Tana, plus la route est mauvaise : nous sommes donc arrivés à Tsaharasina sans encombres, après les 12 heures de route prévues, vers 3 heures du matin. Habituellement, il n'est pas rare d'être retardé par un pneu crevé ou une panne d'essence : la durée du voyage dépend aussi de la qualité du TB !



Sur la route de Tsarahasina



Une partie de la place principale de Port-Bergé

« Ici, il faut tout faire avec amour ! »

Père Bertrand

Les malgaches sont de vrais « pros de la récup' » : les maisons, les objets du quotidien, les taxis-brousse, l'électricité, ... beaucoup de choses donnent l'impression d'être « bidouillées », ou vieilles, ou les deux... si bien que régulièrement on se demande comment ça tient debout !

Cette précarité matérielle demande donc la plus grande délicatesse quand on manipule quelque chose, d'où cette phrase du Père Bertrand, devenue notre leitmotiv en ce début de volontariat.

Nous sommes restés 4 jours au presbytère de Tsarahasina pour découvrir la paroisse du Père Bertrand, nous poser quelques jours avant le grand saut et remplir nos papiers de séjour.

C'est seulement le samedi 13 octobre, après un peu de ménage, que Gaëlle et moi nous sommes installées dans la maison Daniel Piquet (*du nom de l'ancien propriétaire*) à Port-Bergé !

La poussière récurrente, la vie à deux... mais aussi avec nos « colocs » plus ou moins désirés (*nous respectons la Création, même les araignées (!), mais pas les cafards... qui peuvent atteindre la taille d'un pouce*), le partage de nos découvertes, notre initiation à la cuisine locale et ses surprises, les coupures d'eau et d'électricité, nos voisins, ... L'heure est aux repérages, à la prise de marques et à l'observation !

« CA VA BIEN MERCI !!!!! »

un enfant dans la rue, en boucle

Les vasaha (*étrangers blancs, en malgache*) sont une véritable attraction pour les Malgaches, en particulier quand on s'éloigne de la capitale : les gens nous regardent dès qu'on sort de chez nous... et tout le monde sait dans l'heure que des vasaha sont en ville. Souvent, les enfants hurlent « BONJOUR VASAHA ! », ou « BONJOUR MADEMOISELLE ! » à notre passage : difficile de sortir inconito !

« On souhaite aussi la bienvenue à Mademoiselle Anne-Marie, coopérante vaovao dans notre établissement pour 8 mois : bienvenue et bon séjour à Madagascar ! »

Père Benjamin, directeur, devant les profs puis les 1500 élèves

La rentrée a été décalée au 16 octobre dans les écoles privées, et à novembre pour les écoles publiques... nous venons donc juste de faire notre rentrée dans l'école Notre-Dame de la Trinité pour moi, et à l'école des soeurs du Coeur Immaculé de Marie pour Gaëlle.

Notre emploi du temps se met en place tout doucement : nous commençons à peine les visites à la prison et la bibliothèque.

« La mission, c'est comme une douche froide : saisissante au début, mais tellement vivifiante ! »

un volontaire pour Fidesco (page FB)

J'aurais encore beaucoup à écrire, tellement la vie à Madagascar est différente, impressionnante, simple, joyeuse et belle... à l'image de la foi de ses habitants d'ailleurs ! C'est le Père Balthazar (MEP) qui en parle le mieux :

« Extrêmement jeune, l'Eglise malgache est vivante et dynamique, avec une sensibilité liturgique qui lui est propre : des cérémonies qui peuvent durer plusieurs heures, des chants dont tous les couplets sont passés en revue, des psaumes chantés dans leur intégralité. Des habitudes et des manières de prier qui en ont étonné plus d'un. "Ils prient par le chant quand nous prions dans le silence, explique un autre père MEP après 11 ans de mission dans le pays. Nous avons besoin de prendre du temps à côté". »

On se revoit dans 7 mois et demi les amigos !

Tiako ianao ! (je vous aime)

Anne-Marie